



**HAL**  
open science

# Évolution de la céramique et faciès de consommation en Touraine à La Tène ancienne/moyenne d'après le mobilier du site de Sublaines “ Le Grand Ormeau ”

Francesca Di Napoli, Dorothée Lusson

## ► To cite this version:

Francesca Di Napoli, Dorothée Lusson. Évolution de la céramique et faciès de consommation en Touraine à La Tène ancienne/moyenne d'après le mobilier du site de Sublaines “ Le Grand Ormeau ”. Stéphane Marion; Sylvie Deffressigne; Jenny Kaurin; Gérard Bataille. Production et proto-industrialisation aux âges du Fer : perspectives sociales et environnementales. Actes du 39e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Nancy, 14-17 mai 2015), Mémoires (47), Ausonius Éditions, pp.239-246, 2017, 978-2-35613-189-8. hal-01764582

**HAL Id: hal-01764582**

**<https://hal.science/hal-01764582>**

Submitted on 12 Apr 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

# Évolution de la céramique et faciès de consommation en Touraine à La Tène ancienne/moyenne d'après le mobilier céramique du site de Sublaines "Le Grand Ormeau"

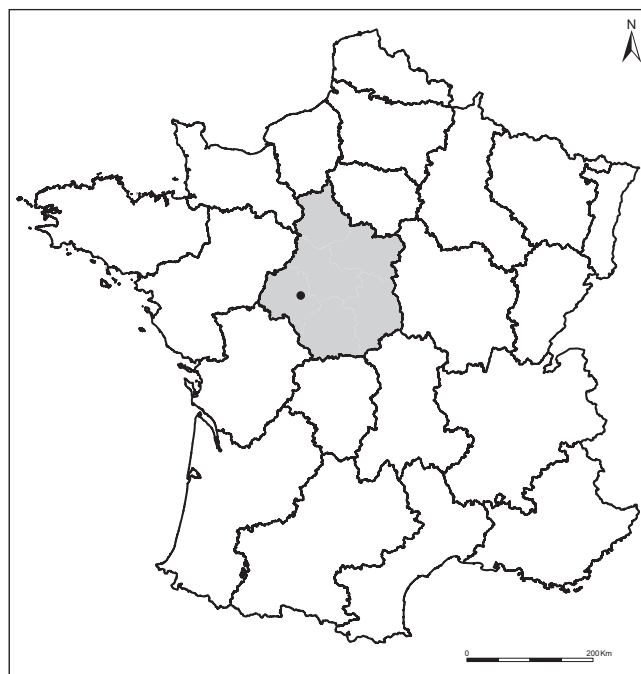
*Francesca Di Napoli,*

*avec la collaboration de Dorothee Lusson*

La fouille du site de Sublaines "Le Grand Ormeau" (37 ; fig. 1) dirigée par É. Frenée<sup>1</sup>, a permis de découvrir un très riche ensemble de céramiques dans le cadre d'une occupation continue comprise entre la fin du Hallstatt D3 et La Tène moyenne. Le corpus se compose de 9 827 restes constituant un ensemble de 847 individus. La quasi-totalité de cet ensemble est issue des rejets détritiques provenant essentiellement des comblements d'une vaste zone d'ensilage. Trois vases complets, pouvant s'inscrire dans cette même période, ont été mis au jour au sein de la zone funéraire : deux urnes contenant des restes osseux de crémations et un vase faisant partie d'un dépôt funéraire accompagnant un inhumé.

L'abondance des restes céramiques a permis de proposer un phasage assez précis de cette occupation domestique et funéraire qui se développe sans hiatus chronologique entre le début du v<sup>e</sup> siècle jusqu'au III<sup>e</sup> siècle a.C. (du Hallstatt D3 à La Tène C1). Une continuité d'occupation jusqu'à La Tène C2 (environ 200 a.C.), confirmée dans la zone funéraire par la présence d'une sépulture datée grâce au mobilier métallique, n'est que faiblement représentée au sein de la zone d'habitat.

Le corpus céramique a permis de préciser les étapes de cette occupation unique à ce jour en Touraine et de restituer les évolutions technologiques et morphologiques qui s'opèrent au sein de la production à cette période, jusqu'à présent peu connue en région Centre.



**Fig. 1. Localisation du site Sublaines "Le Grand Ormeau".**

1. Inrap Centre Île-de-France, Orléans : eric.frenee@inrap.fr

## ÉVOLUTIONS TYPO-CHRONOLOGIQUES DU CORPUS CÉRAMIQUE

### Phase 1 : Hallstatt D<sub>3</sub>-La Tène A<sub>1</sub>

À cette première phase d'occupation s'inscrit le mobilier céramique issu des comblements de quatre silos et une urne funéraire lacunaire, pour un total de 1 210 restes et 108 individus.

Au sein de cette phase, les formes non tournées constituent la quasi-totalité du répertoire avec des céramiques fines et grossières (fig. 2 : de 1 à 15). Elles sont associées à des fragments de vases non tournés, souvent peints à la barbotine (fig. 2 : 16, 17, 18, 19). Les vases grossiers englobent les différents pots (fig. 2 : 1, 2, 3) et jattes (fig. 2 : 4 et 5) de gabarits variés. La catégorie des céramiques fines comprend de grandes formes à profil sinueux, telles des grandes jarres (fig. 2 : 10) et coupes (fig. 2 : 14) ainsi que des assiettes (fig. 2 : 13) et des jattes/écuelles (fig. 2 : 11 et 12).

Bien que le répertoire soit encore influencé par des modèles chers à la tradition hallstattiennne, les profils sinueux ainsi que la présence d'au moins un exemplaire de céramique tournée annoncent déjà les tendances de La Tène ancienne. Ainsi, les entonnoirs font leur apparition dès la phase 1 : les exemplaires disponibles montrent que certains sont aménagés à partir de la panse de pots tronconiques pour lesquels le fond et le haut ont été préalablement découpés, tandis que d'autres sont fabriqués dès l'origine à cet usage.

Du point de vue ornemental, la peinture est destinée aux formes fines. Bien que leur état fragmentaire ne permette pas de restituer l'intégralité des décors peints, il s'agit essentiellement de motifs géométriques connus dans le répertoire figuratif de la fin du premier âge du Fer, tels des chevrons, résilles, lignes sinusoïdales, échelles, triglyphes, méandres, généralement encadrés par une ou plusieurs bandes parallèles<sup>2</sup>. Les décors en creux, représentés essentiellement par les motifs impressionnés et par les incisions, abondent sur les récipients non tournés grossiers et définissent le faciès décoratif ancien tel qu'on le retrouve sur certains ensembles d'Île-de-France<sup>3</sup>. L'association du décor sur la lèvre et sur le haut du corps est presque systématique, tout comme les décors qui soulignent les fonds.

Les cordons digités sont rarement attestés, contrairement au faciès connu dans le Loiret où ce type de décor semble perdurer au moins jusqu'à fin de La Tène A.

Bien que faiblement documentée, cette première phase peut être calée entre l'extrême fin Hallstatt D<sub>3</sub> et La Tène A<sub>1</sub> (500-425 a.C.). Cette chronologie est par ailleurs confirmée par la présence de mobilier métallique, dont deux fibules lacunaires, en alliage base-cuivre<sup>4</sup>. La première, de petite dimension et au ressort brisé (fig. 2 : 22), possède un arc filiforme, à profil arrondi et section semi-circulaire. Le pied relevé est orné de nodosités successives. Ce type apparaît comme caractéristique des fibules de La Tène A<sup>5</sup>.

La deuxième fibule (fig. 2 : 21), correspondant au type F4 de Mansfeld<sup>6</sup>, est communément datée de La Tène A<sub>1</sub>.

### Phase 2 : La Tène A<sub>2</sub>-La Tène B<sub>1</sub>

Le corpus de la phase 2, daté de La Tène A<sub>2</sub>/B<sub>1</sub> (425-350 a.C.), est représenté par 2 293 fragments pour 217 individus, issus des comblements de cinq silos.

Au sein de cette phase, la disparition de la céramique peinte coïncide avec l'apparition et la diffusion des formes tournées cannelées (fig. 2). Si au sein des "résidences princières" telles que La Heuneburg, Bourges, Vix et Breisach cette production est présente dès le Hallstatt final (fin du Hallstatt D<sub>2</sub> et assurément le Hallstatt D<sub>3</sub>)<sup>7</sup>, les sites ruraux de la région montrent un léger décalage chronologique probablement explicable par des différences de contexte social de la production céramique.

2. Viand *et al.* 2008, 142, fig. 8 ; Di Napoli dans Langry-François 2009.

3. Marion 2004, 319-322.

4. Lusson dans Frenée *et al.* 2008, 375-376.

5. Milcent 2004, 237-238, fig. 103, n° 2

6. Mansfeld 1973.

7. Augier *et al.* 2013, 591.

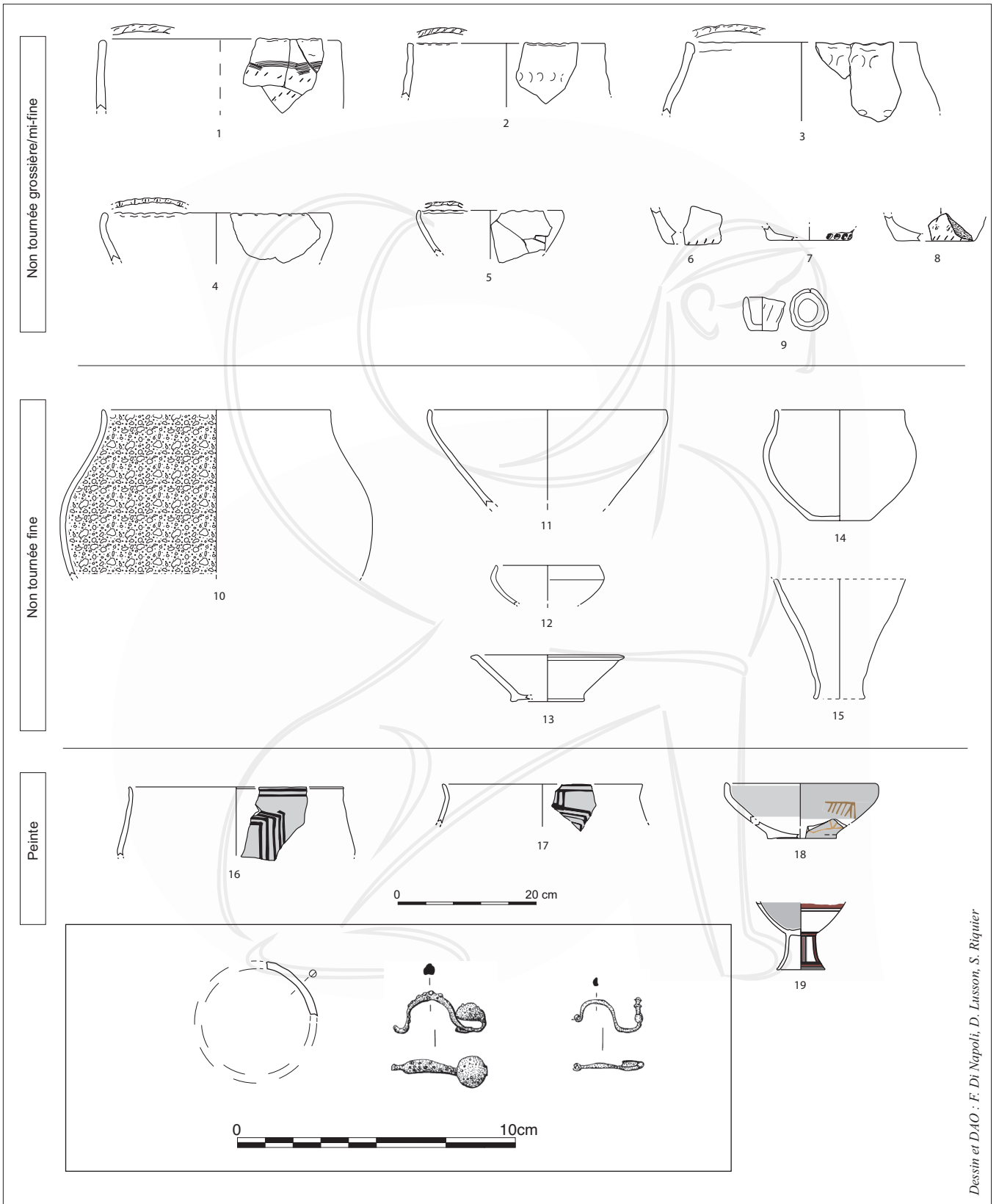


Fig. 2. Sublaines "Le Grand Ormeau" planche synthétique du mobilier de la phase 1, Hallstatt D3-La Tène A1 (500-425 a.C.) (échelle 1/8<sup>e</sup> pour la céramique, 1/2 pour le mobilier métallique ; dessin et DAO F. Di Napoli, F. David, F. Pasquier et D. Lussan, Inrap).

Associés aux cannelures, sur les céramiques tournées, apparaissent les premiers décors estampés et lissés. Bien que leur utilisation soit très fréquente entre la fin du IV<sup>e</sup> et le début du III<sup>e</sup> siècle a.C. en région Centre<sup>8</sup>, de récentes découvertes autorisent à situer leur apparition entre la fin du V<sup>e</sup> a.C. et le début du IV<sup>e</sup>. Les motifs récurrents, ocelles seules ou en grappe (fig. 3 : 30, 32), croix de St. André (fig. 3 : 29), "S" (fig. 3 : 31), arceaux et croisillons (fig. 3 : 34, 33), sont caractéristiques de La Tène ancienne. Parallèlement, le répertoire des formes non tournées fines s'enrichit de bols et gobelets (fig. 3 : 17, 18, 19), de coupes (fig. 3 : 20, 21) typiques du service à boire de La Tène ancienne. Les formes non tournées grossières, toujours ancrées dans la tradition hallstattienne, présentent toujours des profils simples, carénés (fig. 3 : 2, 4, 6, 8, 10), cylindriques (fig. 3 : 1) ou en tonneau (fig. 3 : 3). Les associations de décors en creux placés sur la lèvre et sur la panse disparaissent et les incisions/impressions se font généralement plus rares, au profit de lèvres arrondies, souvent non décorées.

Bien que le mobilier céramique de cette phase soit peu représentatif, les caractéristiques techniques et morphologiques, ainsi que les quelques décors attestés dans cet ensemble, permettent de le dater entre La Tène A2 et La Tène B1, soit entre 425 et 325 a.C. Cette chronologie concorde avec celle de la fibule en fer, à pied libre et court, se terminant par un bouton sphérique, prolongé par un petit appendice (fig. 3 : 35). Cette fibule, lacunaire, car son ressort est manquant, est de type Dux-Münsingen ou pré-Duchcov, qui n'apparaissent pas avant La Tène B1 récente<sup>9</sup>.

### Phase 3 : La Tène B2/C1 et La Tène C1/C2.

L'assemblage de la phase 3 est constitué par le mobilier céramique provenant de neuf silos et représente la moitié du corpus, soit 4 259 fragments pour 387 vases.

Cette phase marque un passage décisif d'un point de vue technologique et morphologique car elle est caractérisée par l'augmentation considérable de la céramique tournée et par l'évolution de son répertoire (fig. 4 : de 14 à 27). La jatte à épaulement est la forme principale de cette phase (fig. 4 : 14, 15 et 16), souvent associée à la coupe à lèvre en bourrelet (fig. 4 : 17 et 18). Le soin qui caractérise la réalisation de ces productions atteste une maîtrise parfaite du tour. Présente dans la quasi-totalité des silos attribués à cet horizon, la jatte à épaulement est considérée comme le fossile directeur pour La Tène B en région Centre et en Auvergne<sup>10</sup>. Dans l'état actuel des recherches, la date d'apparition de cette forme reste encore difficile à établir, même si plusieurs éléments confortent l'hypothèse selon laquelle elle ne soit pas produite avant le milieu du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère, au moins dans la région. Il est intéressant de noter que tant à Sublaines que sur les autres sites régionaux cette forme est absente des ensembles où est attestée la céramique cannelée.

Les décors lissés, dont ces formes font souvent l'objet, ornent les surfaces externes et internes des vases (fig. 4 : 19, 20, 28, 29) ; ils s'affranchissent des motifs géométriques du premier âge du Fer au profit d'un style plus complexe, curviligne, arborant des motifs de style végétal ou zoomorphe (fig. 4 : 28). Les motifs réalisés à la roulette font leur apparition sur les carènes des terrines à côté des frises continues (fig. 4 : 15, 22). La disposition des décors sur la surface interne prélude aux motifs lissés rayonnants sur les jattes dès la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale. Ils sont souvent réalisés avec des techniques mixtes (lissage, estampage, roulette) et très souvent associées à des cannelures.

Des changements affectent aussi la céramique non tournée, principalement les formes qui présentent un profil plus sinueux et des lèvres bien détachées, en bourrelet ou en amande. Parallèlement, les décors sur les bords disparaissent définitivement et ceux placés sur le corps du vase (en général sur la carène) se font plus rares. La première partie de cette phase (fig. 4 : phase 3a) correspond parfaitement à l'étape IV identifiée pour l'espace culturel sénonais, soit la période comprise entre La Tène B2 et le début de La Tène C1 (350-250 a.C.)<sup>11</sup>.

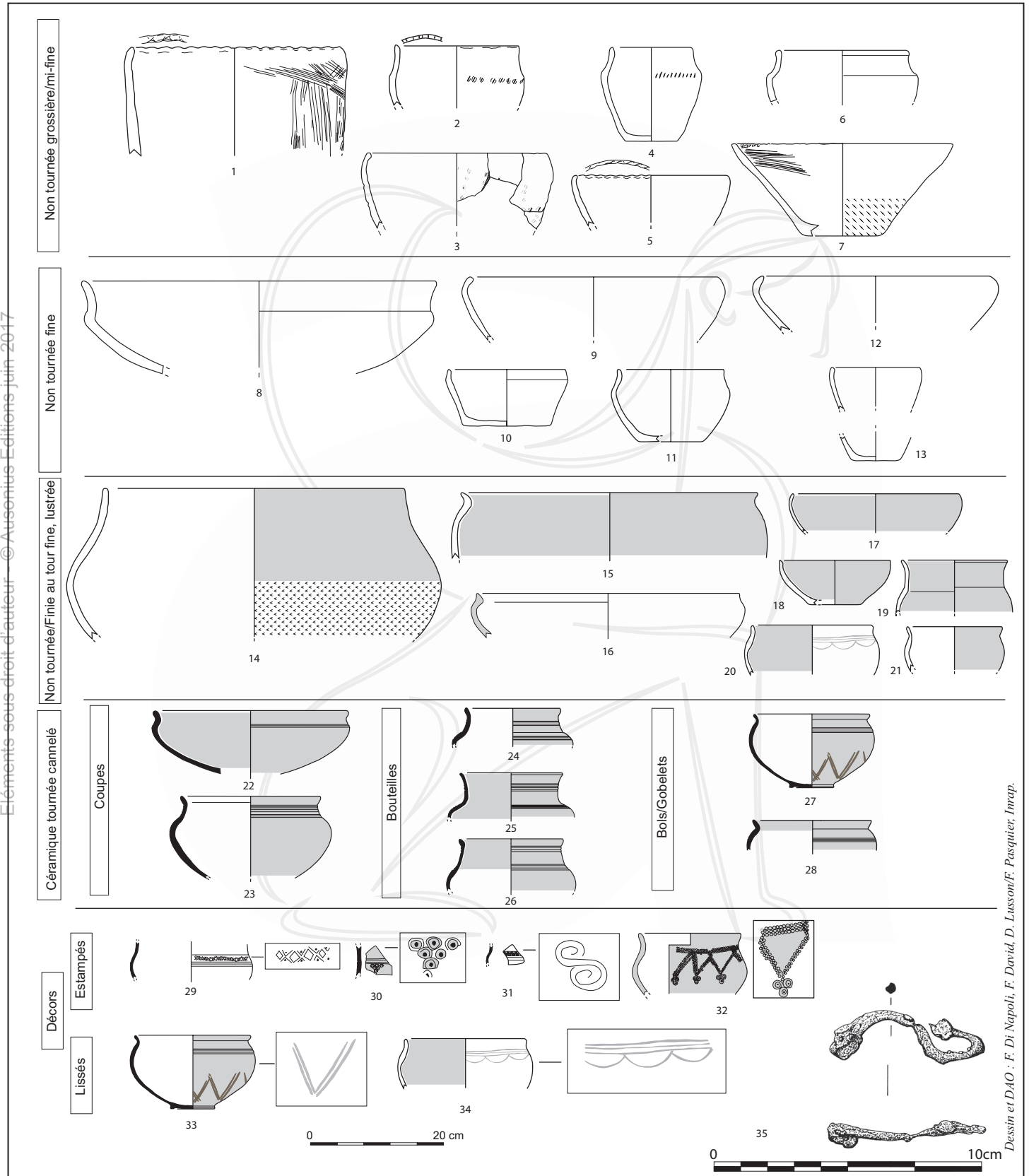
L'apparition de la jatte à profil en S (fig. 4 : 26), de la coupe à col mouluré (fig. 4 : 23 et 25) et d'un probable vase balustre (fig. 4 : 24) suggèrent que la dernière phase d'occupation de l'espace domestique peut être placée à la fin de La Tène C1 et à La Tène C2 (250-200 a.C.) (fig. 4 : phase 3b). Les données sont par ailleurs confirmées par le mobilier métallique provenant de la

8. *Id.* 2007, 160-161.

9. Lusson dans Frenée *et al.* 2008, 376

10. Augier *et al.* 2007, 563-594.

11. Séguier 2009, 113.



Dessin et DAO : F. Di Napoli, F. David, F. Pasquier, D. Lusson/F. Pasquier, Inrap.

Fig. 3. Sublaines "Le Grand Ormeau" planche synthétique du mobilier de la phase 2, La Tène A2-La Tène B1 (425-350 a.C.) (échelle 1/8<sup>e</sup> pour la céramique, 1/2 pour le mobilier métallique ; dessin et DAO F. Di Napoli, F. David, F. Pasquier et D. Lusson, Inrap).

zone funéraire et par le vase orné de bandes alternées, peintes à l'hématite, issu d'une inhumation datée entre le III<sup>e</sup> et le milieu du II<sup>e</sup> s. a.C. par la présence de mobilier métallique (fig. 4 : 27) (épée et fer de lance<sup>12</sup>). La fibule en fer (fig. 4 : 30) est caractérisée par un ressort bilatéral à deux spires et corde externe, un arc de section subcirculaire, renflé au sommet et pied court replié vers l'arc. Elle peut être rapprochée des types définis par S. Marion FA70 à pied tangent ou FA80 à deux spires et pied reposant sur l'arc<sup>13</sup>. Les deux types sont attribuables à la fin de La Tène B, voire au début de La Tène C pour le FA70.

La proximité culturelle avec le faciès armoricain et du Centre Ouest, revient souvent dans les techniques et les motifs des décors attestés sur les formes tournées. L'utilisation des cannelures ornant le col et la carène de jattes et coupes (fig. 4 : 15, 16, 21) est quasiment systématique, comme pour les céramiques du site de La Croix-Boisard à Brion (49)<sup>14</sup>. Le motif mixte attesté sur le col d'une jatte et composé d'ocelles reliées par des doubles arceaux lissés (fig. 4 : 28), renvoie à la représentation stylisée de griffons sur un tessou de céramique de la Rénaître, à Chatellerauld (86)<sup>15</sup> et évoque les décors du groupe stylistique Id de Poilladou (22). À ce dernier se rattache également le décor curviligne réalisé au doigt et encadré par des fines cannelures (fig. 4 : 21) que l'on retrouve aussi sur certaines céramiques du site de La Boissonnière, à Plouër-sur-Rance (22)<sup>16</sup>.

Ces affinités décoratives soulignent l'appartenance de la Touraine à la sphère culturelle atlantique, contrairement à l'Orléanais.

## CARACTÉRISATION DES ACTIVITÉS À TRAVERS LA CÉRAMIQUE

Les comblements des silos correspondent à des rejets détritiques domestiques (vidanges de foyers ou nettoyages successifs de sols). Cette donnée est confirmée par l'association des restes carpologiques et fauniques abondants, les rejets osseux montrant des stigmates de transformation et de préparation. Ce faciès de consommation est par ailleurs validé par l'extrême variété typologique du répertoire céramique, où se côtoient des formes destinées au stockage, à la cuisson et à la préparation des aliments, ainsi qu'au service et à la présentation.

Si la forme des vases ainsi que le soin apporté à leur réalisation sont souvent révélateurs de leur fonction, les stigmates fréquemment observés sur certains récipients peuvent aider à préciser les activités pratiquées sur le site.

Les pratiques domestiques liées à la cuisine et le stockage sont mis en évidence par des desquamations, des caramels alimentaires ainsi que des dépôts de différentes natures observables sur la majorité des vases analysés. Ces derniers révèlent souvent, par ailleurs, des découpes et des perforations qui renvoient à des réutilisations fréquentes, comme démontré par les analyses physico-chimiques pratiquées sur quelques échantillons<sup>17</sup>.

Il est souvent possible de relier des stigmates et dépôts à des formes bien précises. Ainsi, si les desquamations, ont été essentiellement enregistrées sur des bouteilles et jarres (fig. 2 : 10), en revanche, des épais dépôts blancs se superposant sur la surface interne sont fréquemment attestés pour certaines jattes à profil tronconique (fig. 3 : 9).

Malgré l'absence de fours, la présence de plusieurs ratés de cuisson de céramiques produites localement, confirme une activité potière *in situ*.

12. Lusson dans Frenée *et al.* 2008.

13. Marion 2004, fig. 54.

14. Barbier 1995, pl. 74.

15. Poirier *et al.* 2005, fig. 6.3.

16. Menez *et al.* 1996, 107, fig. 93.14.

17. Garnier dans Frenée en cours.

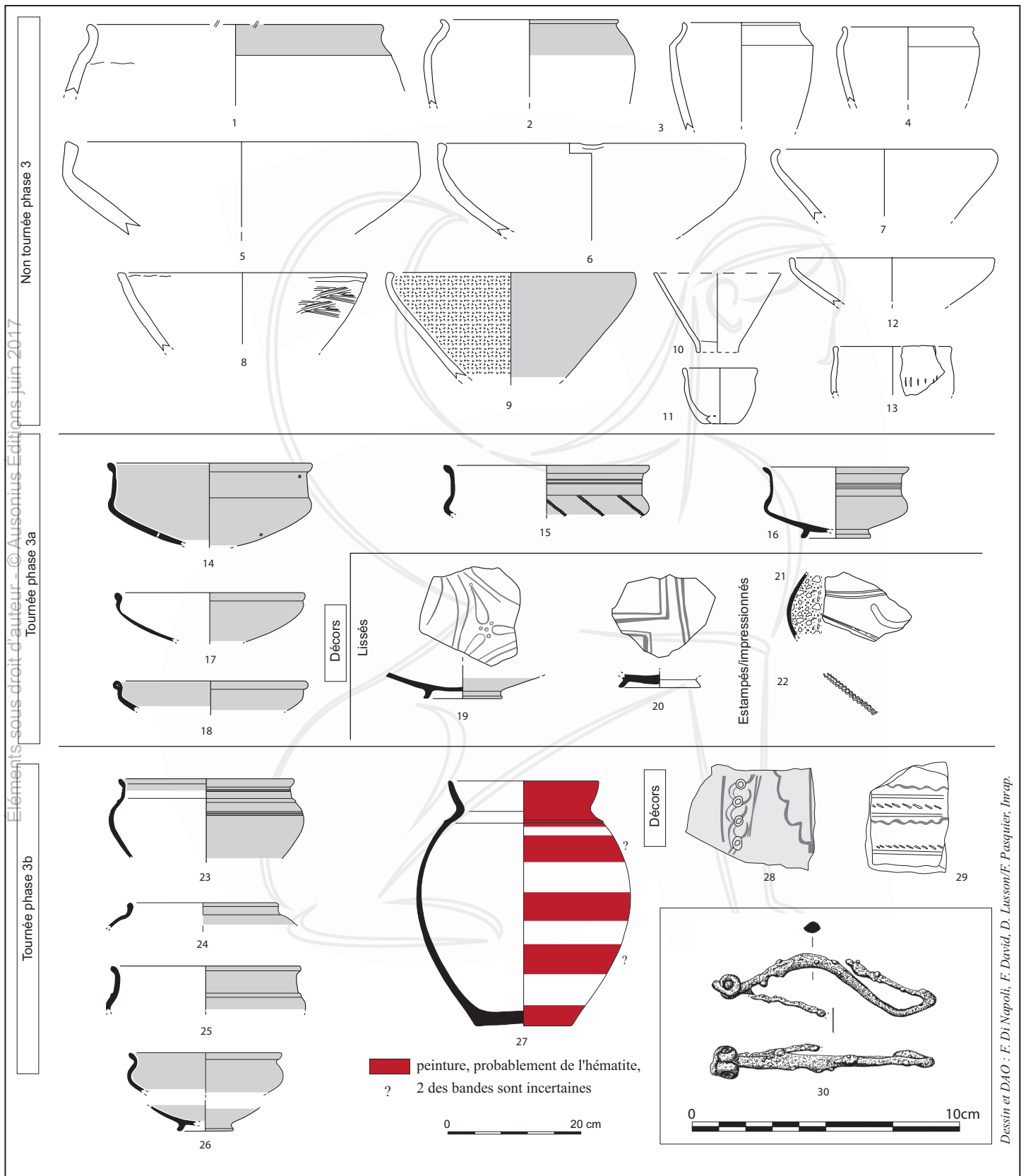


Fig. 4. Sublaines "Le Grand Ormeau" planche synthétique du mobilier de la phase 3 ancienne, La Tène B2/C1 (350-250 a.C.) et récente, La Tène C1/C2 (250-200 a.C.) (échelle 1/8<sup>e</sup> pour la céramique ; dessin et DAO F. Di Napoli, F. David, F. Pasquier et D. Lusson, Inrap).



## Références bibliographiques

- Augier, L., I. Balzer, D. Bardel, S. Deffressigne, E. Bertrand, F. Fleischer, S. Hoper-Hagmann, M. Landolt, C. Mennesseir-Jouannet, C. Mège, M. Roth-Zehner, M. Saurel, C. Tappert, G. Thierrin-Michael et N. Tikonoff, collab. M. Ruffieux M. et M. van Es (2013) : “La céramique façonnée au tour : témoin privilégié de la diffusion des techniques au Hallstatt D2-D3 et à La Tène A-B1”, in : *AFEAF* 2011, 563-594.
- Augier, L., C. Mennesseir-Jouannet, P.Y. Milcent et S. Riquier (2007) : “La France centrale aux IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. n. ère (Auvergne, Berry, Orléanais)”, in : *AFEAF* 2003, 117-176.
- Barbier, S. (1995) : Brion “*La Croix Boizard*” 49049-01 AH (Maine-et-Loire), DFS de sauvetage urgent, AFAN-SRA Pays de la Loire.
- Demoule, J.-P. (1999) : *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne, du VI<sup>e</sup> au III<sup>e</sup> s. av. n. ère*, RAP n° spécial 15, Amiens.
- Frenée, É., J.-P. Baguenier, F. David, F. Di Napoli, A. Fourré, M. Liard, D. Lusson, F. Mercey, F. Poupon, E. Saget et G. Thiery (2008) : *A85 Sublaines “Le Grand Ormeau” (Indre-et-Loire)*, rapport de fouille archéologique, Inrap Centre-Île-de-France.
- Langry-François, F. (2009) : *Commune de Corquilleroy et Treilles-en-Gâtinais (Loiret), “La Grevasse”, “Le Soy”. Site A19-L3/1*, rapport de fouille archéologique, Inrap Centre-Île-de-France.
- Mansfeld, G. (1973) : *Die Fibeln der Heuneburg 1950-1970. Ein Beitrag zur Gueschichte der Späthallstattfibeln*, Heuneburgstudien II, Römisch-Germanische Forschungen 33, Berlin.
- Marion, S. (2004) : *Recherches sur l’âge du Fer en Île-de-France. Entre Hallstatt final et La Tène finale. Analyse des sites fouillés. Chronologie et société*, BAR Int. Ser. 1231, Oxford.
- Menez, Y., collab. J.-C. Arramond, C. Le Potier, A. Rapin, P. Gaillou, A. Gebhardt, S. Krausz, D. Marguerie, H. Morzadec et M.-P. Ruas (1996) : *Une ferme de l’Armorique gauloise. La Boissianne à Plouër-sur-Rance (Côtes-d’Armor)*, DAF 58, Paris.
- Milcent, P.-Y. (2004) : *Le premier âge du Fer en France centrale, I-II*, Mémoire de la société préhistorique française 34, Paris.
- Poirier, P., J. Gomez de Soto et B. Poissonnier (2005) : “L’occupation de La Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtelleraut, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou”, *Aquitania*, 21, 87-114.
- Seguier, J.-M. (2009) : “La céramique domestique de l’espace culturel sénonais du milieu du V<sup>e</sup> au milieu du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans son contexte du Centre-est de la France : corpus, faciès et évolution des assemblages du confluent Seine-Yonne, de la Bassée et de la vallée de l’Yonne”, *RAE*, 58, 57-132.
- Viand, A., G. Auxiette et D. Bardel (2008) : “L’habitat hallstattien de Milly-la-Forêt ‘Le Bois Rond’ (Essonne)”, *RAIF*, 1, 133-168.